

## Communiqué de Presse

### Réunion du Groupe POGO (Partenariat pour l'Observation Globale de l'Océan) au Centre de Brest de l'Ifremer

Le Centre de Brest de l'Ifremer accueille, du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2004, la réunion annuelle du groupe international POGO<sup>1</sup>. POGO est un consortium indépendant, établi en 1999, destiné à promouvoir la coopération internationale pour l'étude et l'observation de l'océan ; il rassemble les représentants d'instituts et de centres scientifiques internationaux ayant la capacité et les moyens techniques nécessaires à la mise en oeuvre des systèmes d'observation en mer, et à leur maintien dans la durée. La réunion de Brest abordera plusieurs points tels que la meilleure gestion et accessibilité des données, la concertation pour améliorer la collecte d'observations par les navires gérés par les instituts membres, l'utilisation optimale de ces données pour des applications concrètes bénéfiques socialement, ou encore le développement d'actions de formation vers les pays émergents.

L'observation de l'océan à l'échelle planétaire pose un défi de taille. Alors que les satellites fournissent des données sur la surface des océans (niveau de la mer, vagues, vent, température, glaces de mer, chlorophylle), les mesures en profondeur nécessitent des systèmes complexes qui ne peuvent être mis en oeuvre que par des navires. C'est ainsi que le réseau international ARGO, constitué de flotteurs autonomes opérationnels effectuant des profils de 2000 m de fond à la surface en mesurant température, salinité, vient d'atteindre la marque de 1500 instruments en opération (le but est de parvenir à 3000 flotteurs). Des observatoires en des points fixes, c'est-à-dire des mouillages profonds, représentant des points remarquables de la circulation océanique, permettent de mesurer un plus grand nombre de paramètres physiques, chimiques, et biologiques, et d'établir des séries temporelles mettant en évidence la variabilité climatique du milieu. Le réseau mondial d'observation du niveau de la mer comporte des stations réparties sur tous les continents et de nombreuses îles. Les navires de recherche, outre leur rôle logistique pour le déploiement de ces systèmes, constituent également des plates-formes d'observation précieuses. Des navires marchands et des bouées dérivant à la surface complètent ce dispositif.

L'interprétation de ces données, d'origines diverses, ne peut se faire qu'en les intégrant dans des modèles informatiques qui permettent d'estimer l'état de l'océan et prévoir son évolution. Ces modèles sont nécessaires pour des applications telles que :

- la sécurité maritime (nappes de pétrole, dérives d'objets ou de personnes à la mer, prévisions d'état de mer),
- le soutien aux opérations navales ou à l'industrie offshore,
- la recherche sur les pêches et les écosystèmes marins,
- la prévision météorologique à moyen terme (cyclones) ou saisonnière (phénomène El Niño),
- ou encore le changement climatique.

Les membres du groupe POGO doivent poursuivre la mise en place d'un système d'observation global de l'océan. Ces efforts sont soutenus par la Commission Océanographique Intergouvernementale (COI) de l'UNESCO, ainsi que par plusieurs organisations internationales concernant les sciences marines, le climat et l'environnement global.

Les actions du groupe POGO s'intègrent dans la démarche plus générale du Groupe de l'Observation de la Terre, dont le troisième sommet à Bruxelles en février 2005, proposera un plan décennal ; ou encore dans le système européen GMES<sup>2</sup>. Leur mise en oeuvre en France se fait par une collaboration inter-organismes (CNES, CNRS, Ifremer, IPEV, IRD, Météo-France, SHOM) sur les programmes MERCATOR et CORIOLIS, ou encore la coordination du Projet Intégré Européen MERSEA.

**Contact presse : Jean-Louis Fellous**  
**Ifremer-Brest – tél. NNNN NN NN**

---

<sup>1</sup> Partnership for Observation of the Global Ocean

<sup>2</sup> Global Monitoring for Environment and Security, soit Surveillance Globale pour l'Environnement et la Sécurité.